

Publié le 15 novembre 2012

## Tourisme et territoires : entreprendre autrement

La part du tourisme dans le PIB de la France est estimée à 7 %, avec 53,8 milliards € de recettes en 2011. Malgré tout, c'est un secteur d'activité peu considéré car diffus et avec de nombreux acteurs. La France est le premier pays à accueillir les touristes internationaux avec 79,5 millions d'individus en 2011. Au niveau mondial, l'Organisation mondiale du tourisme estime à 1 milliard le nombre de touristes internationaux en 2012 et projette une progression constante pour atteindre 1,8 milliard en 2030.



Tous les espaces français attirent les touristes : la mer, la montagne, la ville, les zones rurales,... Pour certaines régions françaises, le tourisme constitue une ressource essentielle à l'économie de leur territoire. En Languedoc-Roussillon, c'est un secteur d'activité majeur qui accueille chaque année 15 millions de touristes et représente 11 % du PIB régional. **Frédéric Lopez**, conseiller régional de Languedoc-Roussillon et président de la [Saem Enjoy Montpellier](#), souhaite que le tourisme « soit pris au sérieux ». Par exemple, au-delà des 200 M€ générés par la Sem Enjoy, le tourisme d'affaires contribue indirectement à l'économie du territoire. De nombreux secteurs sont concernés : le sport, les loisirs, la culture, le patrimoine, etc. Autre problématique, la saisonnalité très marquée dans la région qui génère des emplois précaires et ne stabilisent pas les emplois qualifiés dans la région. **Sébastien Frey**, 1er adjoint au maire d'Agde, conseiller général et président de la [Sodéal](#) s'est, pour sa part, rapproché de Courchevel, station de montagne, afin d'offrir aux saisonniers d'hiver une alternative pendant la saison d'été au Cap d'Agde. L'objectif commun est d'allonger la durée de la saison touristique qui se concentre principalement sur la période de juin à septembre.

Sébastien Frey rappelle l'impact de la mission Racine qui a œuvré pour le développement du tourisme balnéaire sur la côte languedocienne. Cette politique d'aménagement a permis à la ville

d'Agde de devenir la station avec la plus grosse capacité de France en terme d'hébergements avec 15 millions de nuitées. La Sem Sodéal contribue fortement à l'économie de la collectivité. En effet, elle gère le port de plaisance (4 200 anneaux), les activités et événements nautiques, les campings. La ville d'Agde a fixé 4 axes de développement afin d'attirer une nouvelle clientèle : développer et gérer des équipements de loisirs de grande taille, tels qu'un centre aquatique ; moderniser et élargir la gamme des hébergements via la construction de 2 hôtels 4\* ; repositionner des infrastructures dont notamment l'aéroport de Béziers Cap d'Agde ; promouvoir la destination du Cap d'Agde.

Ainsi, les Epl participent pleinement au développement touristique du territoire. Les exemples de la [Spl Tamarun](#) et la Sem [Sellor](#), en sont la représentation. Ces structures en multi-activités sont des Epl de développement touristique. La Spl Tamarun intervient sur la commune de Saint-Paul. Elle a été créée en 2011, après avoir été en Sem pendant plusieurs années. La volonté des actionnaires était principalement la sécurisation juridique et financière, ainsi que la mise en place du contrôle analogue. A ce jour, elle réalise un chiffre d'affaires de 3,5 M€. Les enjeux pour l'Epl et le territoire sont nombreux : associer l'activité touristique et la population, structurer et développer l'activité touristique, et équilibrer les activités rentables avec celles qui ne le sont pas. Sa directrice générale, **Claudine Dupuy**, estime que la Spl facilite les relations avec les actionnaires. Néanmoins, ceux-ci considèrent que son rôle n'est pas de faire des bénéfices. La constitution de la Spl a permis de diversifier l'activité de la structure et a eu un impact économique immédiat. Pour sa part, la Sellor a permis de structurer au fil des ans, l'offre touristique du Pays lorientais qui lui a délégué la gestion de ses infrastructures : les ports de plaisance, des équipements de loisirs, des hébergements et des équipements à caractère muséographique. Ainsi, Lorient, qui était avant tout un territoire dédié à l'activité industrielle et militaire, a mené une politique de développement touristique. Pour **Thierry Fréchier**, directeur de la Sellor, un des objectifs de la Sem à ce jour est de maintenir l'activité et de fidéliser les collaborateurs dans la société. En effet, on évoque assez peu la richesse humaine qui bénéficie directement aux Epl notamment.

Pour conclure, outre la nécessité de valoriser l'activité touristique, il convient d'organiser la politique touristique au niveau des territoires. A ce titre, les Epl offrent la possibilité aux élus de gérer de manière optimale leurs équipements tout en restant concurrentiels.

Par Christelle BOTZ-MESNIL